

21. Paris, Jeudi 10 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1837 \(7 - 16 août\)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Guizot](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1^{er} juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

Ce document est associé à :



[6. Val-Richer, Jeudi 13 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Présentation

Date1837-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous [?] après mes prières. Dans ces prières je [?] à vous je prie pour vous.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°44/69-70.

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 86-87, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/307-314

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

21. / Paris jeudi le 10 août 1837. 86

9109

huit heures.

Vous venez après mes prières, dans
 ce monde, si j'en ai à vous si j'en ai pour
 vous. Monseigneur venez en arrivant
 à ce par son docteur ainsi toutes mes
 pensées, tous les battements de mon cœur
 cela n'était par tout à fait ainsi avant
 mon départ pour l'Angleterre. il me
 rappelle au moment de voyager, cette
 longue réprobation, vos lettres, la
 inquiétude mortelle que j'ai éprouvée
 pendant dix jours, tout cela a tellement
 agité ma pauvre tête et affaibli
 mon corps, qu'aujourd'hui votre
 image est un bonheur - mais un
 bonheur dont je ne puis pas me séparer
 un instant. que vous savez quand
 vous serez là, au sein de moi?
 Vraiment vous dirai-je, si vous étiez

traité
 par ce
 a d
 si tout
 d'années
 n.
 pallier
 vray
 le
 après un
 après
 chez
 dit
 ital.
 sont
 un
 par
 un
 Dieu

je n'ai fait que me lever par deux
la semaine on nous avertis par
si vous habitude. je l'ai vu même
aussi. mais on y travaille, cela
est impatient. j'ai vu aujourd'hui
s'il n'y avait pas beaucoup de gens
ou ouvriers.

je suis sorti hier, mais il y a eu
peu d'embarras à satisfaire mon médecin
il veut de l'air et il ne veut pas d'humidité.
je me suis fait traiter doucement
en calèche avant d'ici, & j'ai vu
même le soir. et j'ai fait deux
triste. quand vous voyez en vous
un peu de calèche. je l'ai vu même
à la maison. j'ai pensé à cela tout
le long de la promenade. je n'ai
rien vu, alors je n'ai vu rien plus
rien, & j'y vais encore, et si c'est

vous
reut
j'a
juro
ou sa
M.
j'a
Ladi
mes
de l
le p
i u
l'au
tout
j'au
tout
con
de
et

mon ami de l'air les forts. j'ai
rentré à 10 h. j'ai vu mes collègues
j'ai vu dans la journée plusieurs
personnes. Lady Grenville. le duc
de Salubelle. le duc de Hamilton, 2
M. de Muret.

j'ai une confidence à vous faire de
Lady Grenville. elle a toujours eu
un air un grand air. elle a
dit un jour prudemment, et l'accuse
le plus fatigué pour son mari
et elle personnellement elle connaît
beaucoup, et qui connaît le plus
toute création qui elle a intérêt à
peut-être. elle m'a dit et j'ai vu
tout simplement parce qu'elle ne
connaît, elle sait donc tout. mais
elle m'a dit en riant un titre
et puis beaucoup si la lui a dit

21/.

109
97
en p
vous
à un
jeun
ula
meur
1000
long
sup
jeun
upa
me
im
don
me
vous
vous

celle lettre, i'abbe N° 16. Vous y traitez
le sujet le plus élevé. savez vous ce
qui a fait Lady granville? elle a
pleuré, pleuré. elle y a retourné tout
ce qui elle pense. elle voudrait même
se prosterner à genoux devant vous.
quand j' ai vu cela, même, exalté,
j' me suis rapassé mes meson propres
concepts. il n'y a donc pas de la
folie dans ce fait. voilà ce que je
me suis dit d'abord. savez vous ce que
ce a dit Lucrèce? Ne meurt pas à cause
qu'on me meurt dit plusieurs fois de
meurt sans avoir osé vous le répéter.
"j' mourrai même comme tout
mortel est dans l'existence par son
avec tant de choses." elle n' a pas
plus supporté mes bonheurs que
j' ne puis supporter le malheur. Dieu

si
frer
ton
plus
repa
Tou
L'om
si m
aploim
et
e lez
ner d
la
an?
P

si vous par fables pour du fait vous
s'écrit avec écrits. il leur est
la forme de les contents. s'écrit
vous. Monsieur pourquoi vous
vingt? c'est que vous en s'écrit par
au milieu de qui ce qui elles ont écrit
après si leur. Si vous a plaisir
la temps en autre but. vous j'ai
accepté une distinction et vous ai
une occasion comme vous et
la leur.

vous une fois Monsieur de
vous de vous l'écrit, cela un fait mal.
H. l'écrit

j'ai fait une toilette, j'ai essayé de s'écrit
si ne puis par accepté. le fait en
vous il écrit par appeler de lettres.
par de lettres! pourquoi avec vous
par écrit? Monsieur en un don par

ce chapitre là. me vient un mot très
tu jura si vite au sujet. me en fait
par regarder pas toute la horrible
émotion de l'ordre. sans le voir si
rien faible, si le dernier même plus
tout les jours. elle vient à l'heure
la chaleur en capable et cependant si
suis froid comme glace. c'est un étrange
état de nerfs.

j'ai des nouvelles de Mr. de L. de M. (M. de M.)
en Bohême. et allait le lendemain chez
Mr. de Metternich si son château si il
jura de là. ils en sont par un d'après
lettre ou ils en racontaient plus. le
père Metternich fera quelque bonne
réflexion philosophique sur ces
suis de si être par condamnés à lire.
ce elle venant toujours. sans voir
qu'il en a souvent, très souvent fait
bailles. et disant l'ordre. vous
suis lui de son père. diplomatique
il y a toujours beaucoup d'argent, beaucoup

d'hab
et bien
fait la
intérêt
Mette
voit
suis
il me
L'ar
lettre
vire
qualité
à son
si
à son
suis le
M. de
rue
est
Valme
voir.

d'habileté main la femme veut bien aller
et bien il Mrs Vacontes conceut on
fait le maccaroni avec le sucre
cette la cuisine pesantées. Mr. D
Melloues traite tous les sujets ^{de cuisine} et se
soit fort uniment. jamais il ne lui est
arrivé de dire "je ne sais pas". il sait tout,
et veut tout et a tout près, tout de suite.

Lady prauille lui a écrit venant ses
lettres, et ne manquait jamais d'y
rire: c'est vrai elle se contentait
quelques fois à rire aussi. elle venait
à se bécoter Mr. Janning.

je ne sais comment je suis arrivée
à vous parler de tout cela, mais je
suis bien sûr d'une vérité.

Maria de Dico me supplie de donner
quelque chose à son mari à Valencey,
c'est beaucoup trop loin. si je vas à
Valencey, il faudra en aller plus
loin. mais que je suis impatiente.

de son séjour à la nouvelle puzi, mais
rien n'est venu! car lui & son frère
sont, qui se font café avec lettre les
jours, s'écrit par ce que je n'étais plus
à Paris, n'ont pas le moyen de s'écrire
que je puisse venir de nouveau à Paris
avec son défendeur.

Monsieur, je vous envoie, je vous envoie et vous
enverrez s'il vous plaît.

Je vous envoie de vos lettres, quand je vous
verrai, au moment de quelques reproches
de la part de 17 dans le premier entretien
que j'ai eu avec lui. par exemple les
travaux ont été de lui.

adieu Monsieur, c'est tout de vous dire
adieu avec vous avec dit aussi. cela
sera par ainsi demain n'est-ce pas?



si vous
venez
la puzi
vous
viendrez
au
c'est
la
avec
ma
la
un
mes
11.
j'ai
je
vous
par
par